

Chronique religieuse : 11-17 octobre 2017

Fraternité – Visage de Dieu

Par Georges Druwé

La personne qui suit assidûment les nouvelles internationales ne peut pas éviter de remarquer la suite quasi quotidienne des événements tragiques que subissent des populations entières un peu partout dans le monde et d'en être profondément bouleversé. Il ne convient pas d'en faire l'inventaire, avec peine nous les connaissons trop bien déjà. Que ce soit des ébranlements d'ordre naturel, et leur fréquence semble augmenter avec les années, ou des atrocités qui se perpétuent grâce à l'indifférence des humains, les souffrances engendrées sont intolérables. Mais dans un cas comme dans l'autre, il n'y a que la solidarité humaine qui puisse y apporter un soulagement. Si les appels aux cieux peuvent attendrir les cœurs, les bras divins n'interviennent pas dans les phénomènes de la nature ni la volonté céleste ne s'impose-t-elle au libre choix des humains. Il en va ainsi dans un monde créé où les lois de la nature s'imposent et où la compassion réside dans le cœur et les mains de personnes douées de conscience. Le plan de Dieu a été de laisser son Amour germé dans le cœur humain et qu'ainsi ses fruits de fraternité, d'entraide et de miséricorde sauraient instaurer la paix dans la justice, et par surcroit apporteraient le soulagement aux misères humaines.

La fraternité humaine est beaucoup plus qu'un beau concept ou l'expression d'un rêve inatteignable. Les liens qui unissent la grande famille humaine sont profonds, ils sont anciens et ils sont physiques. Ils se tissent au niveau des atomes et des molécules cuites dans les fournaies ardentes que sont les étoiles, et apparaissent également dans la nature des minéraux, des plantes, des animaux et des humains, et n'oublions pas dans les fibres de Jésus de Nazareth notre frère. Notre parenté universelle est plus grande que les seuls liens de sang, elle est engravée dans notre être matériel le plus profond. Cet état de fait nous rend plus semblables que différents parce nous sommes tous faits de la même étoffe.

Les humains ont donc beaucoup à réfléchir afin d'accepter leur fraternité humaine et encore davantage pour reconnaître leur fraternité divine, cette réalité eschatologique qui accompagne leur parcours terrestre. Le projet de Dieu conçu dès la création du monde

et dans lequel Il s'est investi avec tout son Amour est en processus d'évolution vers un «plus être». Les hommes et femmes de toute la planète ont maintenant à comprendre que le chemin vers l'amour fraternel n'est pas construit par des vœux pieux ou des soupirs de désespoirs mais par des engagements individuels et collectifs se traduisant en des actions concrètes qui reflètent la dignité de la condition humaine et la noblesse de notre mère terre. Cette leçon est bien loin d'être apprise si on en juge par les barrières qui sont dressées par les égoïsmes, manifestés autant par les individus que les intérêts privés et les nations.

On peut se réjouir néanmoins que ces drames humains actuels poussent les sociétés souvent malgré elles vers une plus grande coopération. Ce sont ces liens forgés dans le creuset des épreuves humaines qui transforment les efforts sincères de coopération en des liens beaucoup plus profonds, ceux de fraternité. C'est l'expérience forte que j'ai éprouvée, en équipe, dans mon vécu quotidien de l'accueil d'une famille de réfugiés syriens. Il faut espérer que la détresse humaine causée par les forces de la nature et par les inhumanités perpétrées au nom de perceptions qui accentuent les différences entre les peuples aux dépens de la soif d'unité à laquelle aspire la grande famille humaine, puisse augmenter la concorde et le respect mutuel entre frères et sœurs de l'humanité entière et permette de déceler dans un visage rempli d'angoisse la face du Créateur.